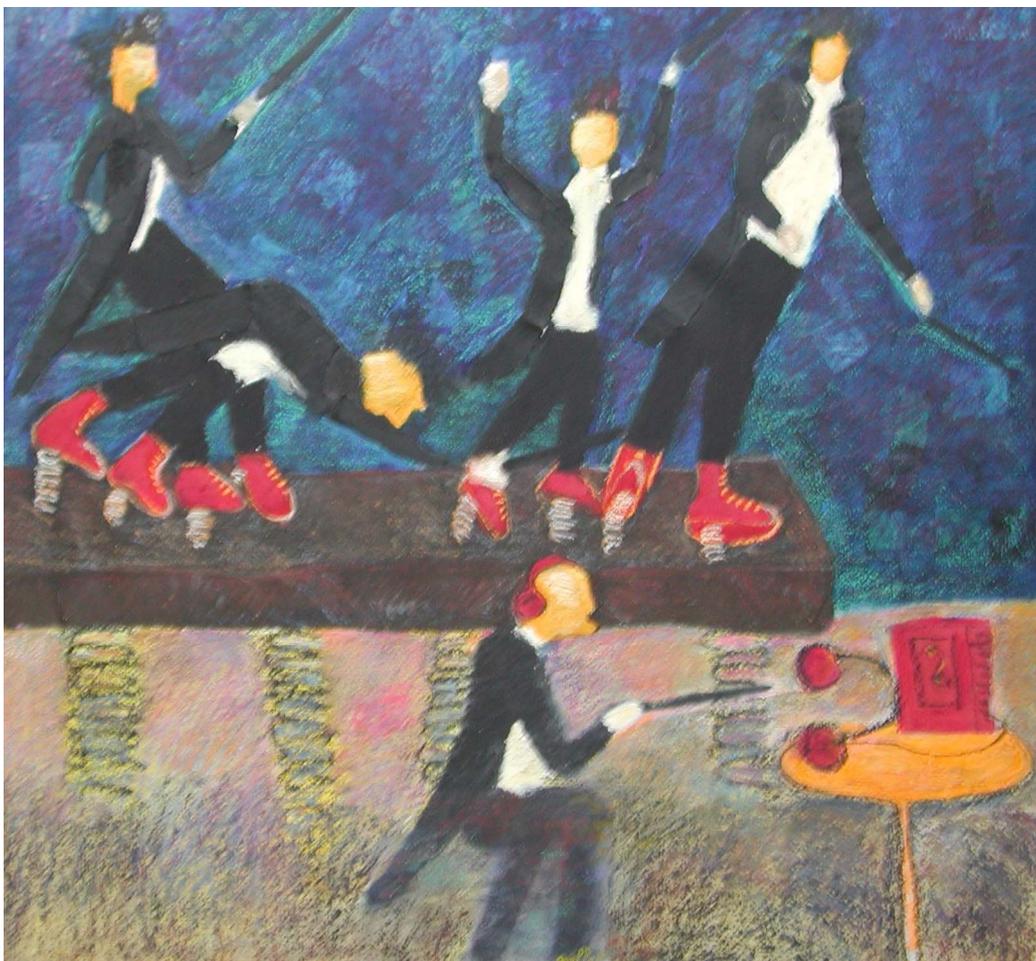


Lecture de l'œuvre
Chefs d'orchestre de Gaëlle Pelachaud

Pour favoriser la prise de parole de l'enfant devant une œuvre et lui permettre, grâce à un questionnement organisé de libérer sa pensée et d'être ainsi plus ouvert aux apprentissages.



Une œuvre originale à l'école

Chefs d'Orchestre

1 - Lire le tableau comme objet. C'est un exercice très riche en enseignements qui pourra être réalisé avec tous les tableaux.

Il faut pour commencer pouvoir voir l'objet d'assez loin.

Si le tableau est placé sur une cimaise (accroché au mur) !

Que voit-on ? Avec cette question ouverte on aura de multiples réponses et c'est bien car alors on pourra décortiquer, trier et organiser ensemble les éléments de savoir.

- *Un cadre*, c'est souvent le nom que beaucoup d'enfants donnent au tableau même si ce dernier n'a pas de cadre. Il est important de pouvoir distinguer les deux formes et fonctions. Donc, si le tableau n'a pas de cadre je vous conseille d'en avoir un avec vous au moment de cet exercice).
- *Un tableau*, il est ici question de la forme de l'objet.
- *Une peinture*, il est ici question de la matière de la surface peinte mais les enfants confondent souvent la surface, le support et la forme (ex : peinture, toile, tableau) ou (ex : crayon, papier, tableau).
- Certains élèves iront d'emblée parler de l'œuvre c'est-à-dire de *la représentation*. Ici des personnes qui dansent etc.

En fonction des réponses apportées par les enfants vous pourrez plus facilement savoir ou vous devez intervenir. Si vous constatez une forte confusion alors il sera nécessaire de décrocher le tableau afin de le retourner pour voir comment il est fabriqué (c'est très important et c'est là l'intérêt d'avoir une œuvre originale et non une copie sous forme d'affiche à l'école.)

Que voit-on ? Reprendre le questionnement en tournant autour du tableau.

On fonction du support les enfants vont aimer énumérer les matériaux (le bois du cadre, le tissu ou toile, des pointes), sur une peinture sur toile c'est toujours une belle découverte. Sur une aquarelle sur papier il faudra un peu deviner le papier et sa fragilité à travers la vitre du cadre (et c'est intéressant car on pourra faire le lien avec le besoin de protection maximale d'une peinture ou d'un dessin sur un support aussi fragile que du papier.)

*N'hésitez pas à vous fabriquer (cela peut se faire avec vos élèves aussi) **une boîte de matières** : un morceau de tissu, différents type de papier, un morceau de bois brut, une petite plaque de verre ou de plexiglas.*

Si le tableau est posé sur un chevalet. C'est presque plus facile pour parler de l'œuvre en tant qu'objet car bien que ce soit un tableau (une table sans ses pieds comme j'aime le dire aux enfants) c'est tout de même une forme qui est vue ici dans ses trois dimensions.)

On pourra ainsi tourner autour. Faire la découverte-lecture de ce que l'on voit devant, derrière, sur le côté, s'interroger sur les matières du support, sur les matières des surfaces. Et dans ce cas se demander aussi ce qu'on va décider de regarder pour continuer ! Ca peut vous paraître bête mais il faut toujours partir selon moi du principe que rien n'est évident. Et pour certains enfants qui ont toujours été éloignés des arts visuels c'est un préalable indispensable.

On pourra suivre le même cheminement qu'indiqué ci-dessus.



2 - Lire le tableau comme représentation. Regardons alors la surface où ont été rendues présentes « des choses ».

Qu'a-t-on- représenté ? Ce que l'on voit dessus

On peut proposer aux enfants d'établir une liste. Tout est bon à prendre et ensuite on fera le tri et on reprendra par famille ce que les enfants ont remarqué :

- **Formes et figures** : énumération des formes et des figures et leur nombre. Toujours faire préciser, affiner les propositions. Combien sont-ils ? Comment sont-ils représentés (debout, assis..) où sont les ressorts ? Si vous remarquez qu'il manque des éléments importants pour la compréhension du sujet mettez les sur la voie (par exemple je n'avais pas vu d'emblée que chaque personne avait une baguette dans la main, d'où le titre « chefs d'orchestre » au pluriel.

- **Matières** : on voit nettement deux matières supports, le tissu de la toile et le papier collé dessus.

- **Couleurs** : les trois couleurs primaires, le noir et le blanc représentent les chefs d'orchestres, le mobilier, le mur du fond. Le premier plan est un mélange non homogène



- **Techniques** : Peinture sur toile et sur papier, craie grasse sur la toile.

- **Outils** : pinceaux, outils permettant de faire de fines rainures.

Il sera intéressant de regarder de très près le bas du tableau avec les enfants et de leur faire distinguer les parties traitées en aplats de couleurs (grande régularité) et les parties traitées de manière plus hétérogène (traitement qui va renforcer l'impression de mouvement donnée par les ressorts qu'ont les chefs d'orchestre aux pieds.)

Comment a-t-on représenté le mouvement ?

Dans ce tableau les chefs d'orchestre dansent sur une musique qu'ils nous font entendre. (C'est en tout cas l'impression que cela me donne). Les postures et gestes, les accessoires (ressorts, transistor), les relations entre les personnages, l'association des couleurs entre elles sont essentiels pour rendre l'impression du mouvement de la danse, du rythme de la musique. L'organisation de toutes ses « choses » dans l'espace du tableau, la manière dont cette composition est cadrée vont aussi beaucoup y contribuer.

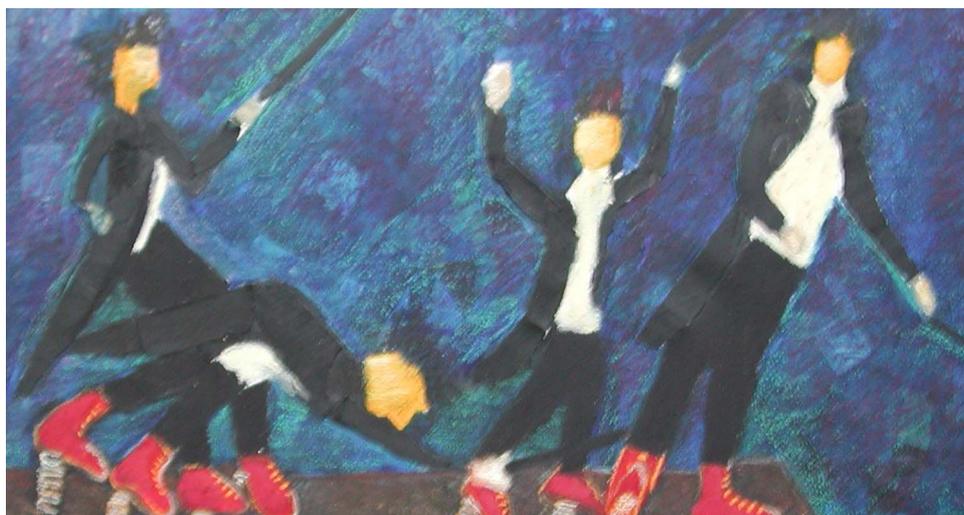
Le cadrage et la composition

Pour bien faire comprendre l'importance du cadrage et de la composition on pourra proposer aux enfants de préciser la situation des personnages sur le tableau (en haut en bas) afin qu'ils voient l'effet que cela fait.

Questionner les enfants sur la taille du motif par rapport à la surface globale et par rapport aux autres motifs, la place qu'ils prennent (se perdent-ils dans le tableau ou bien les voit-on bien ? Y-en-a-t'il de plus importants que d'autres ?)

Sur le tableau trois des chefs d'orchestre sont placés de manière à ce que l'on ait l'impression qu'ils vont sortir du cadre ; d'ailleurs deux des baguettes sont hors cadre. Le cadrage ici renforce la dynamique des personnages. Les ressorts, les figures quadripodes, le jeu des bras, des jambes, tout est à noter.

On peut matérialiser cette discussion en se servant du tableau de la classe comme support qu'on pourra agrandir ou rétrécir à souhait en le recadrant au feutre noir. Les chefs d'orchestre (marionnettes en papier) sont placés sur le tableau de différentes manières et le cadre est redéfini à chaque fois. Une photo de chaque tableau créé est prise. Les photos sont présentées côte à côte et on fait ensemble les commentaires sur l'effet que chaque composition produit.



J'ai souvent remarqué que ce travail de décortilage de l'œuvre était riche d'enseignements et en étant ajusté permettait aux élèves, mêmes très jeunes, même en difficulté de rentrer à un moment ou à un autre dans l'œuvre ou une partie.

Pour aller plus loin... quelques idées

Lecture de deux œuvres ensemble. Et prolongement en atelier de sculpture

Chefs d'orchestre et le joueur de flûte me paraissent deux œuvres intéressantes à juxtaposer. Un homme qui joue d'un côté, des hommes qui dirigent d'un autre côté. Un homme immobile d'un côté, des hommes qui bougent de l'autre. Une sculpture d'un côté, une peinture de l'autre.

L'étude de la sculpture qui est ici très peu en mouvement pourra donner naissance à un atelier de modelage. Il s'agira ici de proposer aux élèves d'imaginer l'orchestre de nos « chefs d'orchestre », les musiciens en train de jouer de divers instruments de musique et ainsi réfléchir aux postures, aux gestes, aux mouvements !



*Le joueur de flûte
Michel Levy
Sculpture en bronze*

Art visuel et art musical :

Damien nous a parlé du lien avec la musique que l'on peut établir. Avec une œuvre comme celle-ci je me dis que cela pourrait être une expérience vraiment enrichissante d'imaginer la musique que dirige ces chefs d'orchestre. En faisant écouter aux enfants une sélection d'extraits musicaux aux mélodies, sons, rythmes très différents et en leurs proposant de voter pour celui qui leur semblerait le plus « juste ».